

---

**ORDER OF PREACHERS**

## **Déclaration finale du Congrès de Salamanque sur les droits humains 2016**

---



CONGRÈS INTERNATIONAL

LES DOMINICAINS DANS LA PROMOTION ET LA DÉFENSE DES DROITS HUMAINS : PASSÉ,  
PRÉSENT, FUTUR  
Salamanque, Espagne  
1 – 5 Septembre 2016

### Déclaration Finale

Il y a 800 ans l'Église confiait à l'Ordre des Dominicains la mission de prêcher l'Évangile. A l'occasion de ce Jubilé, 200 frères, sœurs, laïcs, moniales, prêtres associés et jeunes dominicains, œuvrant dans 50 pays, se sont rassemblés à Salamanque en Espagne, du 1er au 5 septembre 2016, pour réfléchir sur la façon dont la Famille Dominicaine peut renouveler sa mission à travers la promotion et la défense des droits humains.

Bien que la terminologie de « droits humains » soit relativement récente, nous assistons dans l'Église à cette prise de conscience croissante : en portant notre attention sur les droits humains nous rejoignons et unifions tous les aspects de notre travail pour la défense de la dignité et de la liberté inhérentes à toute personne humaine, qui sont au cœur de la Bonne Nouvelle que Jésus, Verbe Incarné, est venu prêcher :

- **Personnes et Création.** Le respect de la dignité humaine et la promotion des droits humains sont inséparables du respect et de la protection de la Création dans toute son intégrité. Il ne peut y avoir une espèce humaine épanouie, jouissant de l'exercice de tous ses droits, si les écosystèmes de la terre sont épuisés et si on ne les protège pas. Le respect intégral de toute la Création s'intègre dans ce que l'Église entend par « bien commun ».
- **Justice et Paix.** Les Droits Humains nous permettent de traduire le principe de la justice dans des engagements concrets et exigeants. La communauté internationale les reconnaît comme partie



intégrante d'un ordre pacifique et démocratique. Toutes les personnes ont des droits, des libertés et des responsabilités, ce qui permet à tout un chacun de construire un monde juste et de promouvoir la paix.

- **Les multiples dimensions des droits et des responsabilités des personnes.** Lorsque l'on parle des droits humains, on distingue maintenant les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels. Ils sont universels, indivisibles et interdépendants, dans le respect de la diversité culturelle. Ces principes, même s'ils ne sont pas facilement appliqués dans notre monde, constituent pourtant le nœud de l'Enseignement Social de l'Église sur la personne humaine.
- **La vie intellectuelle et l'expérience.** Chacun de ces droits humains nous lance le défi de reconsidérer le but de notre étude et de notre recherche. Notre travail intellectuel est appelé à analyser la signification et les causes structurelles des violations de dignité et de liberté. Ceci ne peut se faire que si nous prêtons sans cesse une oreille respectueuse et compatissante aux témoignages de ceux qui souffrent.

Ainsi, à la suite de Jésus et de Dominique, nous sommes appelés à prêcher cette Bonne Nouvelle de telle manière qu'elle puisse toucher les cœurs de toutes les personnes : celles qui souffrent, celles qui les assistent, celles qui sont indifférentes à leurs souffrances, celles qui les oppriment, et celles qui violent ce don de Dieu qu'est la Création.

Ce n'est donc pas par hasard que nous nous sommes réunis à Salamanque. Nous avons voulu nous imprégner de l'esprit qui animait nos frères, Pedro de Cordoba, Antonio de Montesinos, Francisco de Vitoria, Bartolomé de Las Casas et autres Dominicains du XVIème siècle formés à l'École de Salamanque. En étroite collaboration les uns avec les autres, ils ont affirmé le sens de la communauté humaine. En insistant sur la nécessité de reconnaître et protéger les droits des peuples indigènes du « Nouveau Monde », Vitoria et ses frères ont posé les fondements du Droit International et ont témoigné de la nécessité d'une communauté et d'une coopération mondiale, ce qui inspira les fondateurs des Nations Unies, devenues aujourd'hui la principale institution pour la promotion de la Justice et de la Paix au niveau mondial.

En relisant l'histoire de notre Famille Dominicaine, nous reconnaissons que nous avons souvent omis de promouvoir et défendre les droits universels. Toutefois, tout au long de notre histoire – et c'est encore le cas aujourd'hui – beaucoup de frères et de sœurs ont été des témoins lumineux de la compassion et se sont faits les défenseurs des pauvres, des marginalisés, des opprimés et de la planète.

Nous reconnaissons que le chemin à parcourir pour être de véritables défenseurs des droits de ceux et celles qui souffrent est encore long. Aussi, rassemblés dans ce Congrès, nous nous engageons aux mesures suivantes :

1. Assumer comme partie intégrante de notre charisme dominicain la mission de Justice et Paix. Elle est constitutive de la prédication de l'Évangile.
2. Intégrer l'Enseignement Social de l'Église et la défense des droits humains dans tous les aspects de la formation de la Famille Dominicaine – frères, sœurs, moniales, laïcs, associés, fraternités de prêtres, jeunes et autres mouvements membres de la Famille.
3. Promouvoir l'étude de Laudato Si comme un instrument d'enseignement d'une écologie intégrale qui combine le bien-être des personnes humaines et celui de toute la création.
4. Adopter et promouvoir le « Processus de Salamanque » qui invite les Dominicains, nos Institutions académiques et nos programmes d'apostolat à diriger notre étude, nos recherches, nos analyses et nos actions vers la recherche de réponses aux questions que le monde actuel nous pose, et créer ainsi une synergie passionnée entre notre vie intellectuelle et notre vie apostolique.
5. Créer et renforcer les réseaux qui permettent la collaboration dans notre mission à tous les niveaux.
6. Améliorer nos structures de communication, utiliser efficacement les technologies modernes et chercher des alternatives, si nécessaire.



7. Développer et renforcer des structures à tous les niveaux pour permettre à la Famille Dominicaine de mieux s'en prendre ensemble aux causes profondes de l'injustice.
8. Renforcer la présence dominicaine aux Nations Unies en s'assurant que les voix de ceux dont les droits humains sont violés soient entendues au plus haut niveau, d'une part grâce aux rapports de la Famille Dominicaine présente sur le terrain, et d'autre part en augmentant les ressources nécessaires à cette mission et aux projets concrets de Justice et Paix.
9. Être solidaires de nos frères et sœurs dont l'expérience de mission est rendue difficile et dangereuse par des facteurs politiques, religieux ou économiques.
10. Soutenir les prophètes d'aujourd'hui qui dénoncent, comme nos premiers frères et sœurs, les structures de péché d'un pouvoir qui opprime les gens et viole l'intégrité de la création.

Alors que nous inaugurons une nouvelle étape de notre histoire, nous demandons pardon pour nos omissions, nos attitudes et nos actions contre les droits humains, qui ont fait obstacle à la diffusion de la Bonne Nouvelle. Nous implorons la Grâce divine et l'effusion de l'Esprit Saint afin qu'inspirés par la compassion de Jésus, nous devenions des messagers de la Vérité : que par notre prédication nous puissions rendre espoir aux millions de victimes violées dans leurs droits humains et dans ceux de la Terre, qui aspirent à une Bonne Nouvelle et à un futur nouveau.

### **• Le P. Cadoré, OP, à l'eucharistie d'ouverture: La foi de l'audace; la foi de l'humble serviteur**

Les 215 membres de la Congrégation générale des jésuites ont célébré la messe à l'église du Gesù, ce 2 octobre, pour ouvrir leur assemblée. L'eucharistie a été présidée par le P. Bruno Cadoré, le Maître de l'Ordre des Prêcheurs. Selon une tradition qui dure depuis longtemps, le supérieur des dominicains est invité à présider les funérailles du Général des jésuites. Cette fois-ci, cependant, le Maître a été invité à présider la célébration d'ouverture de la Congrégation qui va recevoir la démission du P. Nicolás. Ce sera de fait la première tâche de la Congrégation avant de discuter sur l'état de la Compagnie et d'élire le nouveau Général.

Le père Bruno Cadoré, a prononcé l'homélie que lui ont inspiré les textes de la liturgie du jour, ceux du 27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire. Il s'agissait de textes du prophète Habacuc, de la lettre de saint Paul à Timothée et de l'évangile de Luc au chapitre 17.

Le père Cadoré a d'abord attiré l'attention sur la demande des apôtres à Jésus : « Seigneur, augmente en nous la foi ». Voilà l'attitude qui convient au début de cette Congrégation générale. L'homéliste précise pourquoi : « Cette foi est nécessaire – même si elle reste aussi modeste en apparence qu'un grain de moutarde – parce qu'il s'agit d'oser viser l'improbable : 'vous auriez dit à l'arbre que voici, va te planter dans la mer, et il vous aurait obéi'. Elle est nécessaire, de plus, parce qu'il s'agit de comprendre que, même si l'on vise l'incroyable, il faut oser dire aussi : 'nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir'! Une assemblée comme la vôtre (...) se déploiera sans doute entre le devoir d'appeler sans cesse la Compagnie à oser l'audace de l'« improbable », et la volonté évangélique de le faire avec l'humilité de ceux qui savent que, dans ce service où l'humain engage toute son énergie, « tout dépend de Dieu ».

Cette audace de viser l'impossible était celle d'Ignace au temps où il fonda la petite Compagnie de Jésus. Est-elle possible à l'époque de crise que nous connaissons où des violences de toutes sortes se manifestent? Elle est possible, affirme le dominicain aux jésuites, si c'est « l'audace de faire entendre à travers vos engagements, vos paroles, vos solidarités, la voix toujours inattendue de Celui qui espère le monde, renverse la mort et établit la vie, Celui à qui vous cherchez à rendre la plus grande gloire ». Elle n'est possible que si elle s'appuie sur le conseil de Paul à son ami Timothée : « Trouver la force et la créativité de la fidélité dans le souffle en lequel nous tient l'Esprit qui nous conduit dans la rencontre et l'écoute de l'autre, qui creuse au cœur de l'homme le puits de compassion, qui consolide l'alliance indéfectible avec ceux qui nous sont confiés. »



Enfin, insiste le père Cadore, si la foi dont ont besoin les apôtres doit être marquée par l'audace, elle doit être en même temps celle de l'humble serviteur, celle dont la vie est véritablement donnée pour les autres. « De quoi est-il, précisément, le serviteur ? D'une table, table des pécheurs, table de l'accueil de tous où sont invités aveugles et boiteux, pharisiens et publicains, adultères et hommes de bien. Votre fondateur, Ignace, priait ainsi: 'Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à vous aimer comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher le repos, à nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre Sainte Volonté' ? N'est-ce pas une invitation, aujourd'hui encore, à nous mettre tous au service de cette table ? »

Pour lire le texte complet, cliquez ici - <http://gc36.org/wp-content/uploads/2016/10/20161002-Cadore-Omelia-FRA.pdf>

### • **Réunion pour les Formatrices de « Dominican Sisters Europe » (DSE)**

Du 22 au 26 Septembre, les Maîtresses et Formatrices des Novices de DSE (Dominican Sisters Europe) se sont réunies à Rome pour la deuxième fois. La réunion était organisée dans le cadre du programme de Formation Conjointe de DSE sous la direction de Sr. Else-Britt Nilsen, OP, d'Oslo, la Coordinatrice Continentale de DSI (Dominican Sisters International) pour l'Europe.

La question du futur de la formation des sœurs en Europe était le thème central de la réunion qui a, par ailleurs, été l'occasion d'échanges fraternels et amicaux entre les sœurs. Quelle est la façon la plus objective et la meilleure de former de jeunes sœurs aujourd'hui ? Quelles sont les caractéristiques d'un programme de formation moderne ? Quels sont les défis probables dans les différents pays ? Le frère fr Jean-Claude Lavigne, OP, de Paris, était le modérateur de la réunion.

Contrairement à d'autres réunions en Europe, les différences linguistiques n'ont pas été trop importantes cette fois, et toutes les participantes comprenant suffisamment aussi bien l'Anglais que le Français. La Sr. Laetitia Youchtchenko, OP et la Sr Marie-Therese Clement, OP (Coordinatrice Internationale de DSI) ont offert leur collaboration pour les traductions simultanées de ces deux langues, ce qui a été très apprécié.

Les sœurs se sont rendues au Couvent de Sainte Sabine où le fr Michael Mascari, OP, Socius pour la Vie Intellectuelle, a offert une visite du couvent et de la basilique. La réunion a été une opportunité d'échanges interculturels où chaque sœur a pu se ressourcer et apporter quelque chose d'unique de son propre pays.

### • **Le Congrès de Salamanque sur les Droits Humains**

Les 200 frères, sœurs, laïques, moniales, prêtres associés et jeunes dominicains, œuvrant dans 50 pays de tous les coins du monde, se sont rassemblés à Salamanque, Espagne, du 1- 5 Septembre 2016 pour réfléchir sur la façon par laquelle notre Famille Dominicaine peut renouveler sa mission à travers la promotion et la défense des droits humains.

Après avoir entendu la présentation d'un historien Dominicain, les participants ont réfléchi sur l'histoire de l'engagement des Dominicains dans le domaine des droits humains, même avant que le terme « droits humains » ne soit développé. Après la présentation illustrant la vision de l'Eglise sur les droits humains, l'équipe a été défiée d'identifier les obstacles qui empêchent que la défense des droits soit une partie intégrante de la prédication dominicaine. En plus du partage des intervenants sur l'engagement des Dominicains aujourd'hui, d'autres ont souligné les principaux défis mondiaux des droits humains dans notre temps.

Tous cela a servi de plateforme aux participants afin de développer des recommandations concrètes dans leurs ateliers sur : le renforcement des structures de justice et paix ; l'engagement des institutions académiques ; comment avoir plus d'impact sur le système des Nations Unies ; le développement des réseaux pour traiter des questions qui touchent les droits humains ; l'identification des points que les Chapitres Provinciaux, Chapitres des Congrégations et les Chapitres Généraux doivent considérer ; et l'intégration et la défense des droits humains dans le processus de formation.



La réunion comprenait aussi des sessions des groupes régionaux et linguistiques ainsi que la projection d'un documentaire primé « South Texas Gentle Men of Steel- Los Padres (Pluma Pictures) » par Armando Ibanez, op.

Vous pouvez visualiser les photos de l'événement sur le lien ci-dessous :

Du fr Philip McShane

<https://goo.gl/photos/ZfLP8jQ9EH4qfGG19>

Le Compte Flickr de la Province d' Hispania

<https://www.flickr.com/photos/dominicosweb/page1>

Videos: Sur le Compte Youtube de la Province d'Hispania

[https://www.youtube.com/channel/UCI-d\\_8hUi9Wm7O5pnx8wLkQ](https://www.youtube.com/channel/UCI-d_8hUi9Wm7O5pnx8wLkQ)

### • **Hackatho au couvent de l'Annonciation à Paris le 5 et 6 novembre 2016**

Le 5 et 6 novembre prochain, Optic le réseau de recherche sur les médias et le numérique organise un hackathon au couvent de l'Annonciation dans le 8ème arrondissement de Paris

Les participants, aux profils variés ( développeurs, designers, marketing etc.) auront du samedi 14h au dimanche 17h pour former des équipes, développer puis présenter un projet construit au jury.

Ce projet devra rester dans le cadre de l'un des 3 thèmes imposés : solidarité, spiritualité et promotion du patrimoine culturel. Pendant ces deux jours seront mis à disposition des participants de nombreuses salles du couvent pour travailler, se réunir mais aussi se reposer pendant la nuit ou se restaurer.

Optic espère ainsi favoriser l'émergence de projets novateurs au service du bien commun mais aussi mettre en avant le dynamisme et la capacité d'innovation que la collaboration entre les catholiques et d'autres acteurs de la société peuvent engendrer.

Optic avait déjà organisé avec la province du Très Saint Nom de Jésus ( OP West) en 2015 un hackathon à San Francisco :

### • **Réunion des étudiants dominicains en Histoire**

*Toulouse, 14-16 de septembre 2016*

L'Institut Historique de l'Ordre, a organisé une réunion des étudiants Dominicains en Histoire, dans le très accueillant Prieuré St. Thomas d'Aquin à Toulouse, du 14 au 16 septembre 2016. De cette façon, l'Institut a renoué avec la tradition remontant à la période 1998–2006 en réunissant pour un séminaire dix frères provenant de huit provinces de l'Ordre (Hispania, Toulouse, Colombie, Saint Rosaire, Argentine, St. Joseph aux USA, Malte et Suisse). Dans le cadre de l'année du Jubilé, Toulouse a été choisie comme lieu idéal pour cette réunion à cause de son rôle comme berceau de l'Ordre.

Les frères ont eu l'opportunité de connaître le travail de l'Institut, d'établir un contact avec les Archives Générales de l'Ordre, en la personne du fr. Gaspar Sigaya OP, et d'en savoir plus sur les projets de recherche gérés par des historiens dominicains spécialisés, en collaboration avec d'autres institutions et experts non dominicains. Le Fr. Paul-Bernard Hodel OP, professeur d'Histoire de l'Église à la Faculté de Théologie de Fribourg, a parlé d'un recueil de sources concernant Saint Dominique, sur lesquelles il travaille actuellement. Le fr Augustin Laffay OP, un membre de l'Institut Historique et archiviste de la Province de Toulouse, a présenté un dictionnaire biographique 'en ligne' de dominicains Français (Dictionnaire biographique des frères prêcheurs. Dominicains des provinces françaises: XIXe-XXe siècles), qui est un projet commun d'experts de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et des provinces dominicaines de France et de Toulouse.

Des excursions aux lieux liés à l'histoire de Saint Dominique et à l'Ordre faisaient partie du programme, à Toulouse, Prouilhe, Fanjeaux et Sorèz (la ville où le fr Henri-Dominique Lacordaire OP est enterré), ainsi que des visites à la Bibliothèque Municipale de Toulouse et au Département des Archives de Haute-Garonne, qui ont permis aux participants d'avoir accès à plusieurs manuscrits et documents d'archives sur l'ancien prieuré 'Les Jacobins'. Il faut mentionner dans ce contexte que le groupe a reçu un accueil amical et



a bénéficié de visites guidées par des personnes compétentes dans ces deux institutions publiques. Probablement le moment le plus marquant de la visite au Département des Archives a été la présentation du fr Paul-Bernard au sujet de la bulle du Pape Honorius III, donnée à Dominique et à la communauté de Saint Romain le 22 décembre 1216, qui est souvent faussement appelée “la bulle de la confirmation de l’Ordre des Prêcheurs.” Enfin, la visite des archives de la province de Toulouse mérite aussi d’être mentionnée.

Au cours de ces trois journées, les “jeunes historiens” ont bien sûr eu aussi l’opportunité de présenter leurs propres projets de recherche sur l’histoire de l’Ordre du 13<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle. Il faut espérer que leur travail sera couronné de succès.

L’objectif de cette réunion était double : offrir une contribution à la formation professionnelle des historiens dominicains et établir ou renforcer des connexions entre eux. La recherche sur la riche histoire de l’Ordre et sa promotion dépendent de la coopération entre les experts. Car pour les historiens la phrase de Saint Thomas d’Aquin dans son *Contra impugnantes cultum Dei et religionem* reste valable : “dans l’acquisition du savoir il est plus avantageux pour la société que plusieurs personnes étudient ensemble, car parfois ce que l’un ne sait pas, l’autre peut le découvrir.”

À la prochaine réunion des étudiants dominicains en Histoire, qui est programmée pour 2018, nous serions heureux d’accueillir des étudiants laïcs ou des sœurs dominicains .

Fr. Viliam Štefan Dóci OP

Président de l’Institut Historique, Rome

### • **Rémy Valléjo, un dominicain féru de théâtre**

Frère dominicain de Strasbourg, très actif dans le domaine culturel, Rémy Valléjo fait se rencontrer les publics.

Il organise des dizaines d’événements par an, brassant les disciplines et réunissant habitués des églises comme amateurs de spectacle vivant.

« Le théâtre nourrit, émeut, suscite la communion, exerce notre regard à plus d’acuité et de profondeur, donne à entendre une parole qui a du sens, permet de ne pas perdre pied avec les aspirations de l’humanité. » Cet élan, c’est un religieux qui le formule : Rémy Valléjo, frère dominicain du couvent de Strasbourg.

Habitué des grandes salles de la ville comme spectateur, il en est aussi, depuis cinq ans, un partenaire actif. Quand le thème des pièces trouve un écho dans la foi chrétienne, il initie des rencontres ou des lectures en amont, annoncées dans les plaquettes de ces institutions, même si elles sont souvent délocalisées au centre dominicain Emmanuel-Mounier, qu’il dirige.

Cette salle accolée au couvent propose conférences, débats et lectures d’ordre religieux, sociétal et culturel, dont le très érudit cycle du « Rhin mystique ». Il y fait dialoguer artistes, psychanalystes, théologiens, invite des comédiens pour des lectures ou intervient lui-même en tant qu’historien de l’art, devant un parterre brassant croyants ou non, passionnés de littérature, férus de spectacle vivant ou simplement curieux des thématiques.

Boulimique de travail, il organise une centaine d’événements chaque année, en plus du montage de plusieurs expositions et de la rédaction de leurs catalogues, ainsi que, chaque mois de juillet, des rencontres Foi et culture, au Festival d’Avignon, qu’il coanime.

Jeter des ponts entre la foi et la culture

Tout est parti en 2011 des remous autour de la pièce de Romeo Castellucci. « Attristé, car (il) connaissai (t) l’essence de la pièce », Rémy Valléjo prépare le terrain à sa venue à Strasbourg, au Maillon : une rencontre publique « merveilleuse » avec l’auteur, devenu ami, à l’instar d’autres, comme Valère Novarina.



Les débuts aussi d'une relation de confiance avec les dirigeants de ce théâtre très contemporain, puis avec ceux du Théâtre national de Strasbourg, de la Comédie de l'Est, et aujourd'hui de l'Opéra national du Rhin (en tout, une dizaine d'événements organisés avec eux chaque année).

« Jeter des ponts » est bien la priorité de ce fils de républicain espagnol anticlérical, d'origine modeste, ayant découvert la foi durant ses années étudiantes. C'est à 6 ans que son cœur se mit à vibrer pour la chose culturelle, en visitant l'exposition « Pompéi » au Petit Palais (il en a gardé le catalogue !), prélude à une soif tous azimuts de visites de châteaux, musées et opéras, où il se mit à aller seul, à 14 ans. Son premier poste, après l'École du Louvre : une mission muséographique à Jérusalem. Une autre terre fertile pour la rencontre.  
Élise Descamps

### **• Entre France et Finlande, une collaboration artistique au service de la liturgie dominicaine**

Au printemps 2014, mon prier provincial m'annonce mon assignation en Finlande pour mon année diaconale. Après l'ordination, me voilà arrivant début septembre à Helsinki, où le vicariat de Dacie (vicariat de la Province de France dans les pays nordiques) a une petite implantation : nous passerons l'année à 3 frères au "Studium Catholicum", nom sous lequel notre maison est connue dans ce pays. La Finlande, c'est un pays grand comme l'Allemagne, où vivent 5.5 millions d'habitants, parmi lesquels 14 000 catholiques d'un unique diocèse gigantesque, répartis sur 8 paroisses desservies par une petite vingtaine de prêtres : autant dire que c'est en quelque sorte un pays de mission ! Le pays, désormais luthérien avec une minorité orthodoxe, fut évangélisé par l'Ordre au XIII<sup>e</sup> siècle, ce qui explique une bienveillance et sympathie naturelles pour les dominicains dans cette contrée nordique, au point que l'Église évangélique luthérienne de Finlande a gardé dans sa liturgie quelques traits de l'ancien rite dominicain.

À l'hiver nous fûmes contactés par une musicologue et chanteuse qui travaillait sur la figure de Saint Thomas d'Aquin : Hilikka-Liisa Vuori, membre d'une unité de recherche de l'Université de Turku en études médiévales consacrée aux figures de sainteté, à l'hagiographie, et aux reliques. La figure de Thomas les intéressait beaucoup à cause de la destinée singulière de ses reliques, translataées d'Italie à Toulouse . Ces chercheurs se proposaient donc de réaliser une édition critique de l'office de la fête de la Translation des Reliques de St Thomas, anciennement célébrée le 28 janvier. Mme. Vuori avait déjà de nombreux fac-simile et photos de manuscrits dominicains de toute l'Europe, mais souhaitait se rapprocher de dominicains pour entrer plus avant dans la tradition liturgique de l'Ordre. Lors de cette première réunion, le chanteur que je suis s'est naturellement mis à fredonner les notes sous son nez, et j'étais stupéfait de reconnaître sous certaines antiennes à St Thomas, ici la mélodie d'un "O Lumen", là celle d'un "O spem miram", antiennes à St Dominique bien connues et chantées dans l'Ordre aujourd'hui encore. De fil en aiguille, j'ai travaillé avec Mme Vuori sur cette édition critique pendant plusieurs mois, jugeant des choix entre variantes d'un même texte en les chantant avec elle.

Rentré en France après mon ordination presbytérale, le provincial me demanda de garder un contact régulier avec la Finlande, afin de ne pas perdre mon finnois, dans l'apprentissage duquel je m'étais beaucoup investi au cours de mon année à Helsinki. En novembre 2015, lors de mon premier passage en Finlande, Mme. Vuori m'annonce que la fondation KONE (entreprise finlandaise fabriquant notamment des ascenseurs et escalators) a octroyé à leur équipe de recherche une bourse pour enregistrer un disque à partir de cet office de la St Thomas. Et elle ajoute : "Naturellement, vous l'enregistrez avec nous ! Vous êtes dominicain, chanteur, frère de St Thomas : vous ne pouvez pas dire non !" Je fis ainsi la connaissance de Johanna Korhonen, deuxième membre du duo formé avec Hilikka-Liisa sous le nom de Vox Silentii, qui a déjà une dizaine de disques (musiques anciennes) à son actif. J'étais honoré de cette proposition, et impressionné, quelques mois plus tard, de me retrouver dans l'église de l'ancien monastère des Brigittines de Naantali, au sud ouest du pays, dans sa nef vide sauf une demi-douzaine de micros, avec ces deux chanteuses professionnelles, pour enregistrer des extraits des matines de la St Thomas d'Aquin. Si j'aime beaucoup le chant et la liturgie, l'enregistrement fut, lui, une expérience aride : répéter jusqu'au dégoût la même pièce sur 8, 12, voire 15 prises fait perdre la spontanéité du chant et la joie de la célébration ! Mais quelle joie d'entendre le résultat final : ici un extrait de l'antienne "Tumor gule" qui narre un miracle de guérison attribué à St Thomas :



Le plus beau fut sans doute, au printemps 2016, un concert donné avec Hilikka-Liisa et Johanna dans l'église des Dominicains de Colmar, en Alsace. Dans l'après-midi avant le concert, nous avons pu, dans la bibliothèque municipale située dans notre ancien couvent, compulsier les manuscrits sur lesquels nous avons travaillé l'année d'avant sans jamais les voir. Et le soir, dans l'église attenante, sous la galerie de saints de l'Ordre figurant dans les vitraux, nous avons pu chanter ces pièces devant un parterre de 300 personnes, dans le lieu même où nos frères les ont chantées pendant de longs siècles : en cette année du 800<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordre, c'était pour moi une expérience particulièrement forte. La collaboration avec Vox Silentii trouvait enfin tout son sens : pour Hilikka-Liisa et Johanna, il ne s'agit pas de chanter pour le plaisir d'une performance artistique gratifiante. L'attitude de Vox Silentii est profondément spirituelle : au cœur de la démarche se trouve la conviction que ces pièces sont avant tout des prières, des textes à usage liturgique, qui requièrent de la part de l'exécutant humilité et esprit de service. C'est pourquoi, dans l'idéal, on n'applaudit pas à la fin de leurs concerts, qui sont bâtis comme un office liturgique, respectant l'enchaînement des modes grégoriens et la progression des textes des antiennes et répons.

Le CD est enfin là. Sa production nous a demandé pas mal de travail, notamment pour les traductions, pour ma part du latin et du finnois vers le français. Quelques concerts de promotion sont prévus cet automne en Finlande, et sans doute au printemps 2017 en Suède. L'automne 2017 me verra sans doute assigné de nouveau en Finlande... pour de nouveaux disques avec Vox Silentii ?

fr. Marie-Augustin Laurent-Huyghues-Beaufond op

(Pour toute demande de renseignements sur le CD, écrire à : marie-augustin.LHB@studium.fi)

### • **Cracovie salue la présence de deux cents jeunes irakiens aux IMI**

Du 20 juillet au 2 août 2016, des jeunes catholiques irakiens ont participé aux journées mondiales de la jeunesse à Cracovie. Ils étaient accompagnés par deux évêques, neuf prêtres et une bonne dizaine des sœurs de toutes les congrégations d'Irak. Un rêve tant attendu de la part de nos jeunes qui sont si enracinés dans nos paroisses pour dire au monde entier : nous existons malgré la situation du pays, nous vivons et célébrons notre foi avec la joie de l'espérance.

#### Itinéraire

Le groupe de la jeunesse de Bagdad se compose des Églises Catholiques chaldéenne, syriaque, latine, arménienne et aussi grecque. Nous sommes allés à Ankawa (une ville chrétienne qui est très proche d'Erbil, nord d'Irak) rejoindre les autres groupes venant des autres villes irakiennes. Les groupes se sont retrouvés joyeusement pour fêter le départ vers la Pologne. Mais, il y a eu une surprise qui a gâché notre joie. C'est que la compagnie aérienne n'a pas eu l'autorisation officielle pour atterrir, c'est à dire, pour entrer dans l'espace aérien irakien. Pendant les deux jours d'attente, nous avons pu faire bonne connaissance entre les jeunes Irakiens venant du pays. Nous avons aussi fait de belles activités sociales, liturgiques et même caritatives en visitant les camps de réfugiés. L'accueil chaleureux des jeunes par nos familles réfugiées aux était remarquable. Nous avons vécu deux jours de grâce magnifique, peut-être que le proverbe irakien se trouve ici sa place « une doublure argentée ».

Finalement, la compagnie aérienne a eu l'autorisation d'atterrir et quand on a annoncé cette bonne nouvelle aux jeunes, vous n'imaginez pas leur joie.

#### Surplace, une espérance unique

Après six heures de vol direct, nous sommes, en fin, arrivés dans la ville de Wrocław. Les activités paroissiales se déroulaient comme prévu. Notre arrivée en retard ne nous a pas empêchés de participer aux événements déjà préparés. Nous avons vécu une hospitalité très chaleureuse. Et, durant cette semaine nous avons pu célébrer l'eucharistie selon le rite chaldéen et nous avons prié plusieurs fois le Pater noster en araméen. Ensuite, pendant plusieurs soirées, les jeunes ont présenté les costumes populaires et traditionnels chrétiens irakiens. Notre superbe chorale a aussi chanté notre patrimoine musical. Enfin, c'était le départ vers Cracovie.

Ce pèlerinage a été une expérience unique, car, nos jeunes, pour leur première fois à l'extérieur du pays, ont bien compris le sens spirituel du mot pèlerinage. Il s'agit d'aller marcher vers l'autre en lui partageant sa foi personnelle et en même temps collective. Marcher avec l'autre, quelle que soit sa tradition, sa race, sa culture





et sa langue veut dire porter la joie du Christ Ressuscité, malgré les attentats, et vivre pleinement sa Parole, tout au long de notre vie. Nos jeunes ont vécu la joie du sacrement de la rencontre avec les autres jeunes. Maintenant, ils commencent une autre phase dans leurs vies personnelles et ecclésiastiques, puisque le voyage du pèlerinage n'a pas pris fin, mais sera toujours vécu dans l'esprit et l'enseignement des JMJ. Leurs tâches et missions seront de transmettre cette expérience contagieuse aux autres jeunes qui n'ont pas eu la chance de participer.

#### Témoignage

Pendant ces deux semaines en Pologne, la plupart des personnes que nous avons rencontrées ont apprécié l'enthousiasme de la foi de nos jeunes. Une jeune personne qui a à peine 18 ans s'est approchée de notre équipe en demandant avec curiosité « d'où venez-vous ? » Réponse : d'Irak, waw... il y a eu un petit silence, ensuite elle nous a dit, « votre foi est si profonde et si solide que cela me donne le courage de vivre et nourrir ma foi chrétienne ». Quel beau témoignage et quelle belle parole qui dilatent le cœur. Un autre témoignage, « j'espère que vous pouvez venir rencontrer et chauffer la foi de mes fidèles ». Il est très grand le mystère de la rencontre vécu pendant toute notre vie.

Le jour de notre retour vers le pays, la compagnie aérienne nous a fait la même blague, et l'avion n'est pas arrivé à l'aéroport de Cracovie. On a eu tout simplement une nuit blanche inoubliable. Le lendemain le groupe a quitté Cracovie en paix et nous sommes arrivés à Bagdad via Erbil, bien fatigué. Mais le bilan que nous avons fait une semaine plus tard avec Sa Béatitude le patriarche chaldéen était très positif. Nous gardons beaucoup des bons souvenirs et rigolades suite à ce voyage.

Enfin, je profite cette occasion pour bien remercier notre Province dominicaine de France de leur générosité, car elle a beaucoup aidé et financé ce projet en participant aux frais des billets des jeunes de la cathédrale latine. Au nom des jeunes qui ont bénéficié de cette aide, je veux lui exprimer une sincère gratitude, pour notre très chère Province qui aide sans cesse pour des projets.

Frère Majid Yousif, op

Vicaire épiscopal pour la mission jeunesse et pour l'éducation de la foi, diocèse latin

Membre de commission épiscopale catholique de la jeunesse

## Actualités officielles

---

### • **Élection du Fr. Slavko Slišković comme nouveau Provincial de la Province de Croatie**

Le fr Bruno Cadoré, Maître de l'Ordre des Prêcheurs a confirmé, lundi 19 septembre 2016, l'élection du fr. Slavko Slišković comme nouveau Prieur Provincial de la Province de Croatie pour les quatre prochaines années. Il succède au fr Anto Gavric qui vient de conclure son second mandat.

Le Fr Slavko est né en 1975. Il a fait sa première profession en 1995 et a été ordonné prêtre en 2000. Il a obtenu un Master en Théologie de l'Université de Fribourg, Suisse(2000) et un Doctorat en Histoire de l'Église à l'Université de Zagreb en 2005.

Depuis 2000, il enseigne au Département d'Histoire de l'Église à la Faculté Théologique Catholique de Zagreb. Il est le chef ce Département et il est également membre du sénat.

Avant son élection, il était le Prieur du Couvent « Reine du Saint Rosaire » à Zagreb.

### • **Élection du fr Naveen Saldanha comme nouveau Provincial de l'Inde**

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a confirmé l'élection du fr Naveen Saldanha comme nouveau Prieur Provincial de la Province de l'Inde. Le fr Naveen a accepté son élection et fait sa profession de foi. Il succède au fr John Kusumalayam qui vient de terminer son mandat.



Le fr Naveen est né en 1972. Il est entré dans l'Ordre et a fait sa première profession en 1992. Il a été ordonné prêtre en 2000. Il est titulaire d'une Licence en Sacrée Théologie et en Formation.

Au moment de son élection, il était assigné au Couvent de St Dominique à Nagpur où il était Maître des Étudiants. Il a été aussi membre du corps enseignant au Séminaire St Charles, à Nagpur et membre du Conseil Provincial.

## **Calendrier du Maître pour le mois de octobre 2016**

---

6-8: Célébrations du Jubilé à Yamoussoukro

9-13: Colloque sur la Prédication à St Louis, USA

17-28: Visite Canonique à la Province de St Martin de Porres, USA

31 oct-02 nov: Visite de Songhai, République du Bénin.

**[www.op.org](http://www.op.org)**